

Les ultra-riches du monde au cœur du problème climatique.

Le 13 avril 2021, par Roger Harrabin, Analyste environnement de la BBC <https://www.bbc.com/news/amp/science-environment-56723560> . On peut suivre Roger sur [Twitter](https://twitter.com/rharrabin). (<https://twitter.com/rharrabin>)



Voyage aérien

Selon un rapport, les gens riches de la planète doivent changer radicalement leur mode de vie pour lutter contre le changement climatique.

Toujours selon ce rapport, les 1 % des personnes les plus riches du monde produisent deux fois plus d'émissions de carbone que les 50 % les plus pauvres, selon l'ONU. À eux seuls, les 5 % les plus riches – ceux qu'on appelle « les élites polluées » – ont contribué à hauteur de 37 % de la croissance des émissions entre 1990 et 2015. Les auteurs veulent dissuader les conducteurs de SUV et les habitués des transports aériens – et persuader les gens aisés de bien isoler leurs maisons.

Le rapport exhorte le gouvernement britannique à revenir sur sa décision de supprimer la taxe sur les vols aller/retour au Royaume-Uni. Ce rapport demande également aux ministres de rétablir le programme d'aide aux maisons vertes [subventions pour les travaux d'économie d'énergie, NdT] qu'ils ont également supprimé récemment.

- **Les conducteurs urbains devraient « réfléchir à deux fois » avant d'acheter un SUV**
- **Taxer les voyageurs aériens et se débarrasser des SUV, demande-t-on au gouvernement**

Le document a été rédigé par la Cambridge Sustainability Commission on Scaling Behaviour Change, basée au Royaume-Uni. Il s'agit d'un groupe de 31 personnes qui étudient le comportement des gens en matière d'environnement. Ils ont été chargés de trouver le moyen le plus efficace pour intensifier les façons de lutter contre les émissions de carbone. Leurs détracteurs affirment que la meilleure façon de réduire plus rapidement les émissions est de recourir aux améliorations technologiques, et non à des mesures qui s'avèreraient impopulaires.

Mais l'auteur principal du rapport, le professeur Peter Newell, de l'université du Sussex, a déclaré à BBC News : « Nous sommes tout à fait favorables aux améliorations technologiques et aux produits plus efficaces, mais il est clair que des mesures plus radicales sont nécessaires parce que les émissions continuent d'augmenter. Nous devons réduire la surconsommation et le meilleur endroit pour commencer est la surconsommation des élites polluées qui contribuent aux émissions de carbone pour bien plus que leur part. »

« Il s'agit des personnes qui prennent l'avion le plus souvent, conduisent les voitures les plus grosses et vivent dans les maisons les plus grandes qu'elles ont les moyens de chauffer sans problème, de sorte que de façon générale elles ne s'inquiètent absolument pas de savoir si elles sont bien isolées ou non. C'est pourtant aussi le genre de gens qui pourraient vraiment se permettre une bonne isolation et des panneaux solaires si elles le voulaient. »



Gros SUV (Getty Images)

Le professeur Newell a déclaré que pour lutter contre le changement climatique, chacun doit avoir le sentiment de faire partie d'un effort collectif – ce qui signifie que les riches doivent consommer moins pour montrer l'exemple aux plus pauvres. Il poursuit : « Les riches qui prennent beaucoup l'avion pensent sans doute qu'ils peuvent compenser leurs émissions par des programmes de plantation d'arbres ou des projets de capture du carbone de l'air. Mais ces projets sont très controversés et n'ont pas fait leurs preuves dans le temps. » Les riches, a-t-il ajouté, « doivent tout simplement prendre l'avion moins souvent et utiliser leur voiture moins souvent aussi. Même s'ils possèdent un SUV électrique, cela reste une ponction sur le système énergétique et beaucoup d'émissions proviennent en premier lieu de la fabrication du véhicule. »

Sam Hall, du Conservative Environment Network [réseau environnemental conservateur, NdT], a déclaré à BBC News : « Il est légitime de souligner l'importance de l'équité dans la réduction des émissions, et la politique pourrait faciliter la transition écologique des personnes et des entreprises par le biais de mesures incitatives, de réglementations ciblées et de mesures de prévention. Mais encourager les technologies propres est probablement mieux à même de recueillir l'assentiment du public, que des pénalités lourdes ou des restrictions du mode de vie. »

Mais le professeur Newell a déclaré que les structures politiques existantes permettaient aux entreprises et aux individus riches de faire pression pour s'élever contre les changements nécessaires dans la société, changements qui pourraient altérer le mode de vie des riches.

Le récent rapport de l'Assemblée britannique sur le climat, par exemple, a proposé une série de mesures ciblant les comportements à forte intensité carbone, comme par exemple la réduction de la consommation de viande et des produits laitiers, l'interdiction des SUV les plus polluants et l'instauration de taxes pour les grands voyageurs. Le Trésor a déclaré à BBC News qu'une taxe pour les utilisateurs fréquents de l'aérien pourrait obliger le gouvernement à recueillir et à garder en mémoire des informations personnelles sur chaque passager. Cela pourrait soulever des problèmes de traitement des données, de manipulation et de respect de la vie privée. Il serait également difficile de garder la trace des personnes possédant plusieurs passeports.

Mais le rapport de la commission précise que « les objectifs de l'Accord de Paris sur le changement climatique ne peuvent être atteints sans un changement radical des modes de vie et des comportements, en particulier chez les membres les plus riches de la société. Si l'on veut que le changement dans l'ensemble de la société se fasse à la vitesse et à l'échelle requises pour atteindre les objectifs climatiques adoptés, il nous faut réduire et partager : réduire les budgets carbone et partager plus équitablement. »

Ce rapport est le dernier en date d'un dialogue de longue haleine visant à préciser ce que signifie être « équitable » dans la lutte contre le changement climatique. Les nations les plus pauvres, comme l'Inde, ont toujours soutenu qu'elles devraient être autorisées à augmenter leur pollution, car les émissions par personne sont beaucoup plus faibles que celles des nations riches. Cette question fait partie du bouquet de négociations qui sous-tendent le sommet sur le climat organisé par le président Biden la semaine prochaine et le sommet sur le climat prévu en novembre au Royaume-Uni.